



Sustainable Development

Le bulletin du développement durable du groupe Sifca n°05/2012



WELCOME TO GHANA RUBBER ESTATES LIMITED

BIENVENUE A GREL



SOM- MAIRE

GREL : AU CŒUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

GREL AT THE HEART OF SUSTAINABLE DEVELOPMENT

INTERVIEW :

Lionel BARRE, Directeur Général de GREL

« De 20 mille tonnes par an l'usine traitera à 40 mille tonnes de caoutchouc... »

Lionel BARRE, GREL Managing Director

« To Boost Rubber Production from 20,000 to 40,000 t »



L'EDITO
de Franck EBA

ebafranck@sifca.ci

ZOOM SUR GREL

Plus de quatre années que le développement durable a été organisé dans le Groupe. Depuis lors, que de chemins parcourus. Des résultats ont été enregistrés de part et d'autre dans chacune des filiales avec des réalités particulières.

Du Liberia au Nigeria en passant par la Côte d'Ivoire et le Ghana, des performances ont été réalisées sur les six engagements et au delà. C'est pour faire la lumière sur celles-ci qu'un reportage est proposé dans les pages qui suivent. Une mission effectuée du 06 au 09 février à Ghana Rubber Estates Limited (GREL) a permis de réaliser ce reportage au cours d'entretiens et de visites. Les grandes avancées de GREL en matière de développement durable y sont relatées : l'engagement de l'entreprise pour la sécurité alimentaire au Ghana, ses relations avec les communautés locales, son projet de réduction des odeurs issues de son usine, son unité d'assistance aux planteurs privés et son plan de management environnemental.

GREL est également un acteur pour la production d'énergie à base de biomasse à travers un partenariat de huit années avec une entreprise locale.

Une interview du Directeur de GREL en fin de reportage livre les grands chantiers en cours pour un développement durable de l'entreprise car comme l'a signifié le Directeur Général du Groupe, Monsieur Bertrand Vignes, « pour être durable, il faut être rentable ». Ce reportage sur cette filiale de SIFCA est le premier d'une série qui s'étendra à RENL, CRC, SAPH...

Les progrès de chacun doivent être connus de tous afin de favoriser le sentiment d'appartenance et l'implication des collaborateurs dans les projets avec un objectif de mobilisation. C'est le lieu de remercier tous ceux qui mettent les informations de leurs filiales à disposition du réseau afin que les actions des uns inspirent les autres.

FOCUS ON GREL

It has been more than four years that sustainable development is a reality in the Group. Since its inception, many rivers have been crossed. The results recorded in each of the subsidiaries have their own specific realities.

From Liberia, Nigeria through Cote d'Ivoire and Ghana, performances were achieved based on the six commitments and beyond. In order to shed light on them, a report has been carried out and made available in the following pages. An assignment from 6-9 February to Ghana Rubber Estates Limited (GREL) has made it possible to conduct this report through interviews and site visits. The great achievements of GREL as far as sustainable development is concerned are recounted the company's commitment to food security in Ghana, its relations with local communities, its project to reduce odor generated by rubber factory, its assistance unit to private farmers and its environmental management plan.

GREL is also an actor for biomass-based energy production through eight-year partnership with a local company.

Interviewed at the end of this report, GREL Managing Director unveiled the major projects underway for the company sustainability, because, as Mr. Bertrand Vignes, Chief Executive Officer said, «to be sustainable, it is necessary to be profitable». This report on GREL is the first in a series that will extend to RENL, CRC, and SAPH.

The progress of each must be known to everyone so as to foster sense of affiliation and employee involvement in projects with a target of mobilization. We wish to thank all those who readily make information available to the Sustainable Development Network so that the actions of each could be inspirational to others. Hence the publication in this issue of the various school kits distribution ceremonies on sites. It all suggests effective implementation of measures and their scope.



Un des bassins de lagunage à GREL. Effluent treatment pond at GREL

GREL : AU CŒUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Formalisé depuis 2007 pour l'ensemble des fonctions du Groupe, le développement durable était une réalité chez GREL bien avant cette date. Reportage sur les différents sites matérialisant cette responsabilité sociale et sociétale de l'entreprise où les différents acteurs ne cachent pas leur optimisme pour la durabilité de toutes les actions.

Mardi 07 février, Trust Lodge Hôtel, dans le quartier de Beach Road à Takoradi. Emmanuel Dadziel, chauffeur à GREL (Ghana Rubber Estates Limited) est présent à 07h30 mn. Escalade à Tanokrom pour récupérer Gladys Davis, assistant administratif RH à GREL et également chargé du développement Durable. 10 minutes de voiture pour rallier un complexe à Apowa / Pretsea Nkwanta près de Sekondi-Takoradi. Portant une casquette et vêtu d'un jeans de couleur marron et des chaussures baskets, nous allons à la rencontre du responsable des lieux.

Un partenariat pour la sécurité alimentaire

Il se nomme Issa Ouedraogo. Il explique que Marc Genot, alors Directeur de GREL a découvert son site d'une dizaine d'hectares, en bordure de route, au passage de son véhicule. Il s'est arrêté et s'est informé. Par la suite, un partenariat est né, d'autant que, dans le cadre de sa contribution au renforcement de la sécurité alimentaire au Ghana, GREL a institué le

programme de culture vivrière depuis 2011, visant à aider les planteurs d'hévéa à produire suffisamment de nourriture de qualité. Treize vitrines ont été mises en place, en divers endroits, avec pour objectif de former les planteurs d'hévéa à de bonnes pratiques agricoles. Un petit planteur de caoutchouc à Ankyernin, dans le district de l'Est à Nzema, a réalisé un gain de 90 000 F CFA, sur une superficie de 0,35 ha de maïs ayant produit 12 sacs. Un autre à Twifo Abaasa, dans la région centrale, a planté 0,8 ha de maïs et obtenu 30 sacs qui lui ont permis d'avoir 344 400 F CFA.

« Il est vrai que l'hévéa rapporte de l'argent, mais nous voulons créer une alternative à cette culture. Il s'agit pour ces planteurs de réserver une partie de leur terre à la production de vivriers, l'élevage de la volaille, de poissons qu'ils pourront eux-mêmes consommer ou vendre pour avoir plus d'argent » affirme Issa. Pour lui, Grel démontre ainsi que l'hévéaculture peut se combiner à d'autres cultures.

B-BOVID Ltd fait la promotion d'un nouveau

GREL AT THE HEART OF SUSTAINABLE DEVELOPMENT

Formalized since 2007 for the whole Sifca Group, Sustainable Development was already a reality at GREL well before that date. Report on the various sites materializing Corporate Social Responsibility where the different actors do not hide their optimism about the sustainability of all their actions.

Tuesday 07th February, Trust Lodge Hotel in the area of Beach Road in Takoradi. Emmanuel Dadziel, chauffeur à GREL (Ghana Rubber Estates Limited) is present at 7:30 a.m We stop at Tanokrom to pick Gladys Davis, HR Administrative Assistant at GREL and also responsible for Sustainable Development. 10 minutes drive to get to a complex at Apowa / Pretsea Nkwanta near Sekondi-Takoradi. Wearing cap, brown jeans and sneakers, we are off to meet the site manager.

A Partnership for Food Security

His name is Issa Ouedraogo. He says that Marc Genot, then MD of GREL discovered his site of 10 hectares, by the roadside, as he was passing by in his car. He stopped there and inquired. Subsequently, a partnership was signed, especially since, as part of its contribution to strengthening food security in Ghana, GREL instituted the food crops program since 2011 to assist rubber outgrowers in order to produce enough quality food. Thirteen experimental sites were put in place in various

locations, with the aim to educate rubber outgrowers on sound agricultural practices. A rubber smallholder at Ankyernin, in the Eastern District of Nzema, earned FCFA 90,000 producing 12 bagful of maize on an area of 0.35 ha. Another one at Twifo Abaasa, in the central region, planted 0.8 ha of maize and produced 30 bagfuls then earning FCFA 344,400.

“It is true that rubber generates money, but we want to create an alternative to this crop. It is for these farmers to set aside part of their land to produce food crops, breed poultry, fish they can consume themselves or sell for more money” says Issa.

For him, Grel proves that rubber cultivation can be combined with other crops. B-BOVID Ltd. is promoting a new model of social and commercial agriculture which combines innovative agricultural practice, ecological agriculture and social entrepreneurship to provide high quality organic products, preserve the environment, promote sustainable lifestyle, create jobs and reduce poverty in rural communities. It



Thursday 23th. Handshake between Mr. Lionel, the Managing Director of GREL and Mr Issa Ouedraogo, the Chief Executive Officer of B-BOVIN.



Site visit.



At the fish pond.

modèle d'agriculture commerciale et sociale qui combine pratiques agricoles novatrices, agriculture écologique et entrepreneuriat social pour offrir des produits biologiques de haute qualité, préserver l'environnement, promouvoir le mode de vie durable, créer des emplois et réduire la pauvreté dans les communautés rurales. Elle est impliquée dans l'agriculture, l'agro-industrie, l'aquaculture et l'agro-écologie.

Ce partenariat se fait avec l'Unité des plantations privées d'hévéa (Rubber Outgrowers Unit = ROU) qui a, en son sein, un secteur cultures vivrières (Food Crop) dirigé par Dzigbodi K. Hosi.

Pour ce dernier, la plupart des planteurs d'hévéa ne s'intéressent pas au vivrier. Ce qui pourrait, dans un futur proche, avoir un impact sur la sécurité alimentaire dans les zones d'activité de GREL. « C'est pour cette raison que nous intervenons pour leur apporter une assistance afin que les planteurs produisent du vivrier en quantité et en qualité. » 5400 planteurs sont concernés par cette innovation. « Le terrain sur lequel nous sommes est en préparation pour accueillir les semences (banane plantain, manioc, maïs, aubergine...). Ensuite, il y aura l'élevage de bœufs, moutons, cabris et porcs » ajoute Hosi.

Ce projet a le soutien de l'AFD et du KfW. Le coût total de ce projet de partenariat est de 26 millions. 75% à la charge de GREL et 25% supporté par B. Bovid Limited. Après avoir pris congé d'Issa, nous nous rendons à Agona Nkwanta, siège de l'ACLANGO.

Une solide relation avec les communautés

Dix minutes ont été nécessaires pour faire le trajet. Une salle communautaire. Sur la façade, il est écrit ACLANGO (Association of Chiefs on whose Land GREL Operates). Il s'agit de l'association des chefs des terres ou GREL opère. Cette association compte 84 villages, répartis en 7 zones géographiques, dirigées chacune par un chef.

Samedi 4 février avant notre arrivée, le Chairman de l'ACALANGO a célébré son soixante-dixième anniversaire de naissance et ses 45 années de règne, à la tête de sa zone. Le chef Awulae Agyeifi Kwame II, Omanhene of Nsein traditional area (chef de la zone traditionnelle de Nsein) nous attend. C'est donc le président de cette association. Il est vêtu d'un pagne traditionnel de couleur blanche avec des grosses rayures noires. Une bague argentée au majeur gauche, sans doute symbole de cette chefferie.

Il indique que le président d'alors, le Dr. Kwame Nkruma a choisi leurs terres pour le projet de culture d'hévéa dès 1960. Lorsque GREL a pris la main, « nous nous sommes mis ensemble pour créer l'association ACLANGO ».

Environ 35 000 ha de terre sont à la disposition de l'entreprise. Et le chef de préciser que lorsque le gouvernement gèrait ces plantations, l'intérêt des communautés et celui des chefs n'était pas été pris en compte. « Je ne vois aucune communauté qui peut se targuer de n'avoir jamais bénéficié d'un projet de GREL » précise-t-il.

L'association s'intéresse aux demandes de réalisation de projets par les chefs traditionnels. Lorsque ces

is involved in agriculture, agribusiness, aquaculture and agro-ecology.

This partnership is carried out with the Rubber Outgrowers Unit = ROU that has a food crop department managed by K. Dzigbodi Hosi. According to him, most rubber outgrowers are not interested in food crop. That could in the near future have an impact on food security in GREL activity areas. « For this reason, we intervene to provide assistance so that farmers produce quality and quantity food. » 5,400 farmers are involved in this innovation at GREL. « The land on which we are in preparation to receive the seeds (plantain, cassava, corn, eggplant...). Then there will be cattle, sheep, goats and pigs breeding », adds Hosi.

This project has the support of AFD and KfW. The total cost of this partnership project is FCFA 26 million contributed at 75% by GREL and 25% by B. Bovid Limited. After leaving Issa, we are on our way to Agona Nkwanta, the ACLANGO headquarters.

A strong relationship with communities

The trip took ten minutes. We got at a community hall on the front of which we could read the initials ACLANGO standing for (Association of Chiefs whose Land GREL Operates). This association brings together 84 villages divided into seven geographical areas; each one is ruled by a chief.

On Saturday 4th February, before our arrival, the Chairman of ACALANGO was celebrating his seventieth birthday and his 45-year reign as head of the area. Chief Agyeifi Awulae Kwame II, Omanhene of Nsein traditional area (head of the Traditional Area Nsein) was waiting for

us. He is the president of this association. He was wearing a traditional white kente cloth with bold black stripes. A silver ring on his left middle finger probably symbolizes his chieftaincy. He said that former President, Dr. Kwame Nkrumah chose their land for the rubber cultivation project in 1960. When GREL took over, « we joined hands to create ACLANGO. »

Approximately 35,000 ha of land are available to the company. And the Chief stated that when the government was managing these plantations, the community interest and that of the chiefs were not taken into account. « I can imagine no community that can boast of never having benefited from a project from GREL » he says.

The association is interested in traditional leaders' application for projects achievement. When these requests are submitted, the ACLANGO Executive Committee meets. On this occasion, each traditional council selects a project depending on the size of the budget made available by GREL. Then the company and the ACLANGO representatives study how these projects can be implemented. After this step, it is GREL's responsibility to select contractors. Skills within communities are a priority. « We ensure that a project that starts at the beginning of the year ends in December. GREL never gives cash money to any community for a project. » And he concludes that « we cooperate with GREL to ensure success in its activities. The presence of GREL in this region is an opportunity for communities because we all want to cultivate rubber trees. We are proud of GREL. »

GREL allocates an annual budget for ACLANGO community development.

demandes lui sont soumises, le comité exécutif d'ACLANGO se réunit. A cette occasion, chaque conseil traditionnel sélectionne un projet en fonction de la taille du budget mis à disposition par GREL. Ensuite, l'entreprise et la direction de l'ACLANGO étudient comment ces projets peuvent être mis en œuvre.

Après cette étape, il revient à GREL de sélectionner les entrepreneurs. Les compétences au sein des communautés sont prioritaires. « Nous faisons en sorte qu'un projet qu'on entame en début d'année prenne fin en décembre. GREL ne remet jamais de l'argent en espèce à une quelconque communauté pour la réalisation d'un projet ». Et de conclure que « nous nous joignons à GREL pour lui assurer le succès dans ses activités. La présence de GREL dans cette région est une opportunité pour les communautés parce que nous voulons tous planter de l'hévéa ; nous sommes fiers de GREL ».

GREL alloue un budget annuel pour le développement communautaire d'ACLANGO. Ce budget, géré de commun accord, est passé de 40 000 euros en 2005 à 437 760 euros en 2010. En 2011, la somme de 295 millions F CFA a été investie pour ACLANGO dans les communautés d'Ankyernyin, Dadwen, Abura-Gyabekrom, Essaman-Wassa Fiase, Tetrem, Ahweasu-Nsein, Ajumako, Mpatase, Banso-Ahanta, Apimenim, Onzaeyeye, Abura-Gyabekrom, Tumentu-Ahanta, Essuogya-Mile 5.

Ces réalisations vont de la construction d'écoles, de toilettes, de centres communautaires, de cantines préscolaires et primaires en passant par la fourniture d'eau et d'électricité. 11 millions F CFA ont été mobilisés pour l'extension des bureaux de la police à Agona Nkwanta, la rénovation de la maternité de Dixcove Hospital et le labour des sols de Kwesimintsim Station. 14 élèves issus des

communautés locales et 12 enfants du personnel de l'entreprise ont bénéficié de bourses d'études. 125 personnels issus des ces communautés sont agents de GREL.

La visite chez le chef Awulae Agyeifi Kwame II s'achevant, c'est au pas de course que le prochain objectif est atteint. Il s'agit de l'usine située à Apimenim à trois minutes d'Agona Nkwanta.

Réduire les odeurs, une priorité du laboratoire

Lorsque nous franchissons le portail de l'usine, nous nous dirigeons au laboratoire. Il est dirigé par Félix Obiri Adjei. Il précise que le principal objectif est la gestion des odeurs d'autant que l'usine est située en zone urbaine.

L'Institut Français du Caoutchouc (IFC) finance un projet de recherche sur 3 années avec le Centre International en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD) depuis 2011, visant à trouver l'origine des odeurs associées au caoutchouc naturel, en utilisant l'usine de transformation du caoutchouc GREL pour l'étude de cas. Ingrid Collombel, c'est d'elle qu'il s'agit. Cette jeune ingénieure de 24 ans du CIRAD de Montpellier et de l'IFC souligne que son thème s'intitule « réduire l'impact olfactif des odeurs produites lors de la première transformation du caoutchouc naturel ».

Pour le traitement des effluents, l'entreprise dispose de trois bassins de lagunage, dont deux bassins anaérobiques et un bassin aérobie. « Avant que les effluents n'accèdent aux bassins, nous avons un système de filtrage du sable et de particules. Les effluents transitent donc des bassins anaérobiques vers le bassin aérobie », précise Adjei.

Un bassin de poissons indique que l'eau a été traitée et est propice à la vie aquatique.



Chief Agyeifi Awulae Kwame II, during celebrating his seventieth birthday and his 45-year reign as head of the area.

This budget, managed by mutual agreement, went from € 40,000 in 2005 to € 437,760 in 2010. In 2011, FCFA 295 million were invested on behalf of ACLANGO in Ankyernyin, Dadwen, Abura-Gyabekrom, Essaman-Wassa Fiase, Tetrem, Ahweasu-Nsein, Ajumako, Mpatase, Banso-Ahanta, Apimenim, Onzaeyeye, Tumentu-Ahanta, Essuogya Mile-5 communities. These projects range from building schools, toilets, community centers, nursery and primary schools canteens to the supply of water and electricity. FCFA 11 million were mobilized for the extension of the police headquarters at Agona Nkwanta, the renovation of the Dixcove Hospital Maternity and soil plowing at Kwesimintsim Station. 14 students from local communities and 12 company employees' children were granted scholarships. 125 staff from these communities work at GREL.

When our visit to Chief Agyeifi Awulae Kwame II came to an end, we hastily went for the next goal. It is the

factory located at Apimenim, three minutes away from Agona Nkwanta.

Reduce odor, a priority for the laboratory

When we cross the gate of the factory, we head for the laboratory. It is managed by Felix Obiri Adjei. He said that the main objective is the management of odor especially as the factory is located in an urban area.

The French Rubber Institute (IFC) is financing a three-year research project in partnership with the International Centre in Agronomic Research for Development (CIRAD) since 2011.

It aims to find the source of odor associated with natural rubber, using GREL's rubber processing plant for a case study. Ingrid Collombel, a 24 year old engineer working for CIRAD in Montpellier and IFC said that her topic is entitled « reducing the odor-generated impact during the initial processing of natural rubber. »



Ingrid Collombel.



Outre les bassins, il existe un barrage, alimenté par une rivière qui s'écoule au travers des plantations. C'est à partir du barrage qu'est pompée l'eau pour les besoins à l'usine. Après utilisation, cette eau est traitée et renvoyée en partie dans le barrage et une autre partie dans le réservoir de recyclage d'eau. « Nous recyclons une partie de l'eau que nous stockons et pompons de l'eau du barrage chaque fois qu'il y a un besoin ». Le laboratoire dispose d'installations pour tester la qualité des déchets liquides. En outre, la société a prévu d'acquérir un équipement pour tester l'huile dans les déchets liquides, afin de vérifier l'étendue de la pollution par les hydrocarbures. L'entreprise implémente également une norme qui est un outil de travail pour trier, nettoyer et mesurer l'espace de travail en tenant compte des considérations ergonomiques, de productivité, de prévention des fuites et de pollution.

ROU : la cheville ouvrière du développement des plantations privées

L'Unité des planteurs de caoutchouc (ROU = Rubber Outgrowers Unit) est un service détaché de GREL responsable de la mise en œuvre du Projet Planteurs Privés de Caoutchouc (ROPP).

La vision de l'unité est de permettre l'autonomisation par l'hévéaculture pour le développement communautaire durable en milieu rural et de réduire la pauvreté. Sa mission est d'offrir des entrants de qualité à prix abordable et des services aux planteurs de caoutchouc à

travers une avance pécuniaire et une technologie innovante, afin de leur permettre d'avoir un revenu durable, profiter d'une vie meilleure et de contribuer au développement national.

Binoclard, une chemise blanche avec le macaron GREL-ROU sur la poche à gauche, Emmanuel Akwasi Owusu est le directeur du ROU. Il fait le point des quatre phases (5 à 6 années pour chacune des phases) du projet lancé en 1995 et qui a bénéficié du financement du Gouvernement Ghanéen, de la Banque Mondiale, de l'Agence Française de développement, du KFW... à hauteur de plus de 18 milliards F CFA avec souvent comme opérateur financier l'Agricultural Development Bank, tandis que l'opérateur technique est GREL.

Au 31 décembre 2011, une superficie de 21719 ha d'hévéa a été plantée par quelques 5450 planteurs, assistés par le ROU pour un revenu mensuel de 1.071 Euros par planteur pour une superficie de 4 ha. Ce projet a permis la réhabilitation de 61 km de route, la diversification de la production agricole, contribue au reboisement dans la zone du projet et à l'amélioration de l'environnement ainsi qu'à la régularisation de la pluviométrie, l'augmentation des niveaux de revenus pour les agriculteurs et leurs familles ainsi que l'amélioration de leurs conditions de vie, la fourniture de matières premières pour les usines locales, l'approvisionnement des communautés en bois d'hévéa et constitue un frein à l'exode rural... telles sont les avantages socio économiques des activités du ROU.

For effluent treatment, the company has three ponds, two anaerobic and one aerobic. « Before the effluent get access to the ponds, we have a filter system of sand and particles. The effluent then passes into the anaerobic ponds to the aerobic » said Adjei.

A fish pond indicates that the water has been treated and is conducive to aquatic life. In addition to the ponds, there is a dam fed by a river that flows through the plantations. It is from the dam that water is pumped according to the needs of the factory. After use, this water is treated and part is returned into the remain in the water recycling tank. « We recycle a portion of the water that we store and pump from the dam whenever there is a need. »

The laboratory has facilities for testing the quality of liquid waste. In addition, the company planned to purchase equipment for testing oil level in water to verify the extent of oil pollution. The company is also implementing the NR standard which consists in putting everything at the right place, taking into account ergonomic, productivity, leakage prevention and pollution considerations.

ROU: the kingpin of private plantations development.

ROU (Rubber Outgrowers Unit) is a secondment department of GREL responsible for the implementation of the Rubber Outgrowing Plantation Project (ROPP).

The vision of the Unit is to pave the way for empowerment through cultivation of rubber

for sustainable community development and rural poverty reduction. Its mission is to provide affordable quality inputs and services to rubber outgrowers through a financial advance and an innovative technology to enable them to have a sustainable income, enjoy a better life and contribute to national development.

Besppectated, white shirt with the badge GREL ROU-on the left pocket, Emmanuel Akwasi Owusu is the director. He takes stock of the four phases (5-6 years each) of the project launched in 1995 and financially backed by the Government of Ghana, the World Bank, the French Development Agency and the KFW for over FCFA 18 billion with often Agricultural Development Bank as financial operator, whereas GREL stands for the technical operator.

As of December 31st 2011, an area of 21,719 ha of rubber was planted by some 5,450 farmers, assisted by the ROU for a monthly income of € 1,071 per farmer for an area of 4 ha. This project helped rehabilitate 61 km of road and diversification of agricultural production. It is contributing to reforestation in the project area and the improvement of the environment and rainfall regulation, the increase in farmers and their family income as well as the improvement of their living conditions, a brake on rural exodus, the provision of raw materials for local factories, the supply of communities with rubber wood ... these are the socio economic activities of ROU.

GREL BASIC SCHOOL, une des réalisations de GREL dans l'éducation

Un terrain de 7 ha. Des bâtiments peints en vert clair au 2/3 en haut et vert foncé au 1/3 en bas. Il est écrit GREL BASIC SCHOOL, P.O. Box 228, TAKORADI.

Petite de taille, une femme d'un certain âge est assise derrière son bureau. Mrs Juliana Yalley est la directrice de GBS. Elle indique que l'école comprend 4 bâtiments, 11 classes dont 2 préscolaires, 6 du primaire et 3 de junior high school. Un autre bâtiment fait office de salle informatique.

15 enseignants dont 1 directrice, 2 pour le préscolaire, 6 pour le primaire et 5 pour le junior high school pour un total de 801 enfants. Taux de réussite au junior high school 93%. Une prime de 9000 F CFA par mois est octroyée aux 6 enseignants qui font de l'éducation extra scolaire. Les deux enseignants du préscolaire bénéficient d'un bonus de 21000 F CFA par mois. En fin d'année, chaque enseignant reçoit une gratification de 15000 F CFA contre 21 000 pour Mrs Juliana Yalley. Cette école est une propriété de la division 1 de GREL.

Deux autres écoles sont concernées par cette implication de GREL dans l'éducation des enfants du Ghana. En outre, GREL participe à la construction ou à la rénovation d'établissements scolaires voisins de ses sites. Les 43 enseignants de ces 3 écoles ont bénéficié de 3.174.000 F CFA de prime pour l'éducation scolaire de plus de 1495 élèves avec un taux de réussite de plus de 98%.



The medical assistant in Abura.

La santé et la sécurité une priorité pour GREL

La politique santé, hygiène, sécurité de GREL a pour principaux axes de :

- Assurer la sécurité des travailleurs et des communautés environnantes, en établissant le plan d'action sécurité d'urgence ;
- Veiller à ce que les questions de santé et de sécurité soient intégrées dans les processus à tous les niveaux ;
- S'assurer que la formation appropriée sur la santé et la sécurité soit fournie à tous les employés, y compris les planteurs privés ;
- Appliquer des clauses de santé et de sécurité dans tous les contrats de fournitures.

• Sensibiliser les employés en accordant une attention particulière aux accidents du travail et à l'analyse des TG/TF ;

- Prévenir les maladies infectieuses comme le VIH / sida ainsi que le paludisme en pulvérisant à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments et en distribuant des moustiquaires imprégnés ;
- Rendre les services de santé de qualité et accessibles à tous les employés ;
- Exiger le dépistage médical annuel de tous les employés ;
- Nommer un vérificateur de sécurité pour attirer l'attention sur tout acte dangereux ou conditions dangereuses. En outre, il mesure au hasard la vitesse des motos et des camions ainsi que la réalisation d'«Alcootest» sur les employés au travail.

Pour la période 2011-2013, la somme de 83 806 800 F CFA est prévue pour le plan d'action en matière de santé communautaire et de sécurité. Lequel plan s'articule autour de la sélection et la formation des pairs-éducateurs contre le VIH-SIDA au sein des communautés avec le Fonds

GREL BASIC SCHOOL, one of GREL's achievements in education

Classroom blocks built on 7 ha are painted in light and dark green. It reads GREL BASIC SCHOOL, PO Box 228 TD, TAKORADI; a short woman of a certain age is sitting behind her desk. Mrs. Juliana Yalley is the director of GBS. She says the school has four buildings comprising 11 classrooms: 2 classrooms for nursery schools, 6 classrooms for primary and 3 for Junior High School. Another building serves as a computer room.

15 teachers including a director, two at the nursery school, 6 at the primary and 5 at the Junior High School supervise 801 pupils. Success rate is 93% regarding Junior High School. FCFA 9,000 bonus per month is granted to six teachers who perform extracurricular education. The two nursery school teachers receive CFA 21,000 bonus per month. At the end of the year, each teacher receives CFA 15,000 bonus against 21,000 for Mrs. Juliana Yalley.

This school is a property of Division 1 of GREL. Two other schools are concerned by this GREL involvement in the education of children in Ghana. In addition, GREL is involved in the construction or renovation of schools in neighboring sites. The 43 teachers in these 3 schools receive monthly and annual bonuses, the amount of which rose to FCFA 3, 1 million for educating more than 1495 pupils with a success rate of about 98%

Health and Safety as GREL priority

The GREL Health and Safety policy includes:

- Ensure safety to workers and surrounding communities by establishing the emergency safety action plan;
- Ensure that health and safety issues are integrated into the processes at all levels;
- Ensure that appropriate training on health and safety is provided to all employees, including outgrowers;
- Include clause on health and safety in all supplier's contract.

Educate employees by paying particular attention to industrial accidents and analyze the GR/FR;

- Prevent diseases such as HIV / AIDS and Malaria by spraying inside and outside buildings and distributing mosquito nets;
- Perform quality health care services accessible to all employees;
- Require an annual medical

check-up for all employees;

- Appoint a Safety Auditor to draw attention on any unsafe acts or unsafe conditions. In addition, he will measure at random, the speed of motorcycles and trucks, and breath test on employees at work.

For 2011-2013, CFA 83, 8 million is to be invested in the community health and safety action plan. This plan focuses on the selection and training of peer educators against HIV-AIDS within communities with the HIV/AIDS patient Solidarity Fund, the education on health and sanitation. Environment, health and safety are the first issues discussed during Executive and Operating Committee meetings.

There is a health and safety committee at GREL. Procedures are in place with specific responsibilities for GREL workers who are all obliged to get involved in hygiene, safety and health policy. GREL has three health centers including the main clinic managed by a medical assistant assisted by a team of nurses and paramedics. A doctor visits every week the various health centers. The clinic has established an annual medical screening of employees and workers for early detection and prevention of diseases such as hepatitis A and B.

HIV-AIDS counselors encourage voluntary testing. The clinic organizes the 'Health Week' in May each year. Resource persons from the Ministry of Health are invited to speak on selected diseases prevalent in society. Since 2008, the celebration of the health week has been an occasion to fight against Malaria and HIV/AIDS. Some factory staff are trained as first-aiders.

An environmental management plan

GREL has an Environmental Management Plan (EMP). It is the third of its kind submitted to the Environmental Protection Agency to obtain its environmental permit with expiry date on September, 2013. This 200 page document presents all written procedures regarding health, safety, and environment issues. The Health, Safety and Environment Policy, the identification and evaluation of environmental management and its current impacts, the assessment of environmental performance in compliance with the EMP and the permit; the environmental action plan, occupational health and the safety action plan, the contingency plan and the requirements response program feature this document table of

de Solidarité pour les patients VIH / SIDA, l'éducation sur la santé et l'assainissement...

L'environnement, la santé et la sécurité sont les premières questions abordées lors des réunions du Comité Exécutif et Opérationnel de l'entreprise. Il existe un comité hygiène sécurité et santé à GREL. Des procédures sont mises en place avec des responsabilités précises pour chacun des agents de GREL qui ont tous l'obligation d'être des acteurs de la politique, hygiène, sécurité, santé.

GREL a trois centres de santé avec la clinique principale dirigée par un infirmier assisté d'une équipe d'infirmières et du personnel paramédical. Un médecin se rend dans les différents centres de santé chaque semaine. La clinique a mis en place un dépistage médical annuel des employés et des ouvriers pour la détection précoce et la prévention de maladies telles que l'hépatite A et B. Des conseillers VIH-SIDA encourage au dépistage volontaire. La clinique organise « La semaine de la santé » dans le mois de mai de chaque année. Les personnes ressources du ministère de la Santé sont invitées à s'exprimer sur certaines maladies sélectionnées, répandue dans la société. Depuis 2008, la célébration de la semaine de la santé a été utilisée pour lutter contre le paludisme et le VIH / SIDA. Certains opérateurs de l'usine sont formés comme secouristes.

Un plan de management environnemental

GREL a un Plan de Management Environnemental (PME).

C'est le troisième du genre présenté à l'Agence de Protection de l'Environnement pour l'obtention de son permis environnemental pour la période allant d'octobre 2011 à septembre 2013.

Ce document de plus de 200 pages présente toutes les procédures écrites en matière de santé, sécurité, hygiène et environnement :

- la politique santé, sécurité et environnement ;
- l'identification et l'évaluation de la gestion environnementale et ses impacts actuels ;
- l'évaluation de la performance environnementale en termes de conformité avec le PME et le permis; le plan d'action environnemental ; la santé au travail et le plan d'action de sécurité ; le plan d'intervention d'urgence et le programme de réponse aux exigences.

Pour ce faire, l'entreprise met un point d'honneur à :

- faire fonctionner ses installations d'une manière écologiquement responsable et en conformité avec les lois et règlements environnementaux ;
- développer la communication ouverte avec ses employés, fournisseurs, clients, voisins et membres du public au sujet de sa politique environnementale;
- éduquer et former ses employés, y compris ses agriculteurs, sous-traitants en caoutchouc dans la conduite des opérations d'une manière écologiquement responsable et l'affectation de personnel qualifié pour superviser les opérations ;
- sensibiliser pour empêcher les fuites de carburants et de produits chimiques;
- mettre en place un système approprié de gestion des déchets dans les logements et les camps, y compris les bungalows ;
- traiter les effluents de l'usine et les recycler ;
- introduire une « clause de l'environnement » dans tous les contrats tout en intégrant les considérations environnementales dans les prises de décision de la société à tous les niveaux ;
- gérer les plaintes et réclamations ;

De la Biomasse avec le bois d'hévéa

Assise dans la salle de réunion de GREL, elle est directrice des Opérations de Africa Renewables Group, la holding de Takoradi Renewable Energy Ltd. (TREL).

Avec Sonia Madina, il est question du partenariat avec GREL sur les ressources ligneuses pour faire de la biomasse. Depuis 2011, GREL s'est engagé à livrer son bois d'hévéa en fin de vie à TREL. 13000 ha sont concernés à raison de 550 ha par an qui permettra de produire 150.000 tonnes de biomasse exportés au Danemark.

Jusqu'en 2019, TREL abat les arbres et dresse en faveur de GREL un terrain prêt à la replantation. Les arbres sont donc déracinés et coupés en morceaux. Le terrain est par la suite nettoyé pour favoriser la replantation.

TREL fait ainsi le choix d'un partenaire engagé dans la RSE et montre sa volonté de travailler avec des partenaires locaux afin de promouvoir la prospérité dans les régions d'autant que les collectivités locales sont impliquées dans le projet. 68 employés locaux, 200 familles bénéficient du projet. Les villages environnants récupèrent le bois scié et non utilisé par TREL. Aussi, 35000 Euros par an sont octroyés via GREL à ACLANGO à raison de 5000 Euros par zone traditionnelle.

contents. To this effect, GREL lays a special emphasis on:

- operating its facilities in an environmentally responsible manner and in compliance with environmental laws and regulations;
- developing open communication with employees, suppliers, customers, neighbors and the public about its environmental policy;
- educating and training its employees, including its farmers, rubber subcontractors in conducting operations in an environmentally responsible manner, and appointing qualified personnel to oversee the process;
- educating to prevent any leakage of fuel and chemicals;
- establishing an efficient waste management system in homes and camps, including industrial effluents;
- treating and recycling industrial effluents;
- introducing an « environmental clause » in all contracts while incorporating environmental concern into the Company's decision making at all levels;
- managing complaints and claims;

Biomass with rubber wood

Sitting in the boardroom of GREL, the director of Operations at Africa Renewable Group, the holding company of Takoradi Renewable Energy Ltd, Sonia Medina discusses the

partnership with GREL on wood resources for biomass. Since 2011, GREL is committed to delivering its rubber wood to TREL. 13,000 ha are concerned with a ratio of 550 ha per year. The project will generate 150,000 tons of biomass to be exported to Denmark.

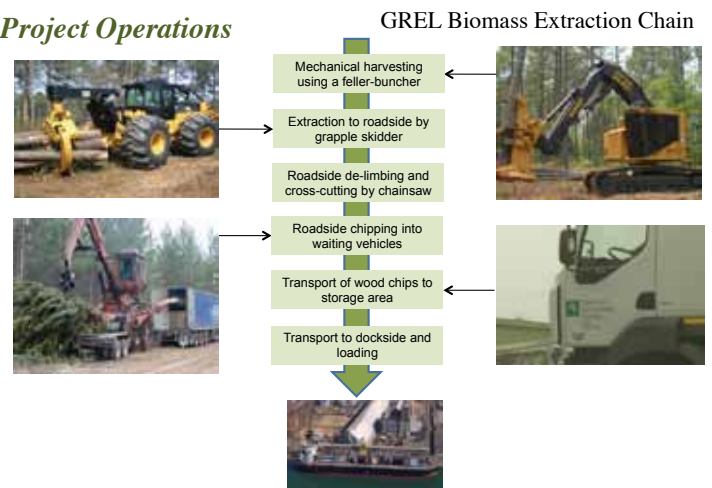
By 2019, TREL will be felling the trees and providing GREL with a field ready for replanting. So Trees are uprooted and cut into pieces. The field is then cleaned to promote replanting.

So, GREL has made the choice of a partner committed to CSR for promoting prosperity in the region, especially as local communities are involved in the project. 68 Ghanaians are employees of TREL. 200 families benefit from the project, especially as the surrounding villages recover remains and unused wood. Again € 35,000 per year is awarded to ACLANGO through GREL, that is € 5,000 to each traditional area.

TREL is the first company to invest in the biomass market in Ghana. It intends to turn SIFCA Group into a large pool of resources for biomass production in Africa, through its subsidiaries. « We may in future invest in Ghana or partner with Biocala » said Sonia Medina.

GREL sustainability efforts are impressive and the MD cannot but agree with that.

Project Operations



INTERVIEW



Lionel BARRE,
Directeur Général de GREL

« De 20 mille tonnes par an l'usine traitera à 40 mille tonnes de caoutchouc... »

Le nouveau MD de GREL depuis septembre 2011 fait l'état des lieux de l'entreprise et donne les grandes articulations de sa politique pour le développement durable de cette filiale Ghanéenne de SIFCA.

Hygiène et sécurité

En ce qui concerne la sécurité, nous avons fait d'énormes progrès en matière de TF (de 8 à 3) mais nous avons un énorme point noir celui des accidents de la circulation. Ce TF sera difficile à réduire parce que ce qui existe maintenant ce sont les accidents du quotidien qui nécessitent la prise de conscience des managers, le contrôle, le respect des modes opératoires, la sensibilisation...

VIH et Paludisme

Il faut continuer les actions contre le paludisme mais à GREL les travailleurs habitent dans les villages. Nous ne pouvons donc pas intervenir systématiquement dans tous les villages. Toutefois, nous distribuons les moustiquaires imprégnées et nous faisons de la sensibilisation.

Concernant le VIH-SIDA, les gens détectés refusent de se faire traiter. J'ai donc décidé de payer un bonus aux pairs éducateurs Vih SIDA de sorte à ce qu'ils soient moteurs. Il faut également motiver les managers, faire d'eux

des leaders d'opinions, des formateurs.

Logements

Nous allons chercher de plus en plus loin les travailleurs et nous devons les transporter. Ce qui revient cher. Pour les fixer sur nos sites, nous prévoyons de construire en BTC 4 à 5 labours lines de douze habitations chacun pour 48 à 60 familles en plus de quelques maisons pour les managers pour un montant estimé à 1 millions d'euro.

Un inventaire de tous nos logements sera fait en vue d'un programme de réhabilitation. Il y a de nombreux contractuels que nous ne logeons pas parce qu'ils habitent près de nos plantations. Nous comptons apporter notre aide dans ces villages en les viabilisant.

L'environnement

De 20 mille tonnes par an l'usine traitera à 40 mille t de caoutchouc dans les 8 à 10 prochaines années alors que nous n'avons pas les moyens de traiter efficacement les effluents.

Lionel BARRE,
GREL Managing Director

« To Boost Rubber Production from 20,000 to 40,000 t »

The new M.D., since his arrival at GREL in September 2011, makes inventory to presents the main policy outlines for Sustainable Development.

Health and Safety

Progress regarding Accident Frequency is remarkable (8 to 3), but we do have a serious problem which is motor accident.

This accident frequency will be difficult to be reduced, because what prevail now are daily accidents which imply awareness from senior staff, more control, modus operandi and sensitization.

HIV and Malaria

Kick Malaria out Campaign must continue, but due to the fact that our workers live in communities, we cannot act systematically within these communities. Nevertheless, we distribute treated mosquito nets, and take up awareness raising.

As far as HIV is concerned, people tested positive refuse to take drugs. I then made the decision to give bonus to peer educators so as to take over into communities. Senior staff also needs to be motivated making them opinion leaders and instructors.

Housing

We go further and further to seek workers, and must ensure their transportation. That cost

us a lot. In order to settle them on site, we envision building 4-5 labour lines in Compressed Earth Block, comprising twelve components each for 48-60 households in addition to managers' accommodation. Budget allocated to this project amounts to nearly € 1 million.

Inventory of accommodations will be made with a view to rehabilitate them. We have got many people under contract who are not accommodated, because they live nearby plantations. We also want to assist them by improving housing conditions.

Environment

We plan to bring rubber production from 20, 000 to 40,000 t in the next 8-10 years, yet we do not have the appropriate means to efficiently treat effluents.

We work at reducing factory generated odor, and we have got convincing results together with smoke treatment facilities we installed. Environmentally, our satisfaction goes to Takoradi Renewable Energy Limited (TREL) which has to date felled 300ha of rubber trees.

The project perfect implementation enables us to anticipate on rubber tree

Nous travaillons sur les odeurs et nous avons obtenu des résultats probants avec la mise en place d'une station de traitements des fumées de l'usine.

La principale satisfaction environnementale c'est Takoradi Renewable Energy Limited (TREL). A ce jour, 300ha de plantation ont été abattus par TREL. La bonne exécution du projet nous amène à anticiper le programme d'abattage 2012/2013 afin de ne pas avoir de rupture d'approvisionnement de TREL sur le court terme.

Le simple fait d'avoir ce gain environnemental et financier, par le fait que nous n'abattions plus les arbres nous même et que le sol soit près à être ripé, est déjà considérable. Il existe également 22.000 ha d'hévéas appartenant aux petits planteurs, qui constituent un puits carbone et fourniront du bois pour le futur. Nous pouvons mieux valoriser l'hévéa grâce aux projets CDM.

Relations avec les planteurs

Nous intervenons directement auprès de 8000 à 9000 planteurs, qui possèdent 22 000 ha de plantations. L'entreprise a développé, outre le bureau central des petits planteurs, deux autres bureaux de façon à décentraliser son action. 60 agents, en charge de l'assistance technique, se déplacent sur toutes les plantations.

Nous travaillons avec deux associations en particulier : Rubber Outgrowers Association (ROA), financée par l'AFD et Self Financed Outgrowers (SFO). Tous les mois, nous avons des rencontres. Ensemble nous intervenons également auprès des banques. GREL, ROA, SFO (1000 à 1500 planteurs), Agricultural Development Bank et National Investment Bank (2 partenaires de l'AFD) entendent former le Ghanéen Rubber Interprofessional Committee (GRIC) pour intervenir, en termes de lobbying, auprès du gouvernement, en vue de la mise en place de règles et de politiques au sein de la filière Caoutchouc Naturel...

Nous sommes à la définition des statuts et nous espérons faire le lancement du GRIC en juin.

Enfin, Nous travaillons afin d'avoir des facilités bancaires à proximité des plantations et payer rapidement, par carte, les planteurs privés.

La sécurité alimentaire

Les quatre phases du projet petit planteurs, qui ont été mise en place, et la phase prévue à partir de 2013, représentent 1 à 2 % des terres cultivables de la Western et la Centrale région. Nous avons sollicité l'AFD qui va financer une étude, avec des étudiants français, qui vont avoir pour binôme des étudiants ghanéens en vue d'enquêtes chez les planteurs sur la sécurité alimentaire, prémices de l'étude de faisabilité de la phase V. Avec B.BOVID, c'est 17 ha qui seront destinés au développement agricole et à la culture organique soutenus par l'élevage de caprins, d'ovins, de porcins jusqu'à la pisciculture avec des techniques traditionnelles. Parallèlement à cela, nous allons former et éduquer les planteurs dans le centre de B-Bovid à qui GREL remettra des ordinateurs. L'inauguration de cette première tranche est intervenue le 23 février dernier.

Les perspectives

Il y a un rééquilibrage à faire entre le caoutchouc petit planteur, qui va très vite croître, et le caoutchouc de nos plantations. Une des priorités est de développer nos propres domaines et ceci a déjà été initié par l'ancien MD, M. Marc Genot. Nous sommes à 15 000 ha et nous devrions arriver à environ 20 000 ha dans les deux prochaines années. L'entreprise a déjà acquis pratiquement 3000 ha fin 2011. Nous négocions actuellement d'autres terrains (environ 700 ha) près de Subri.

Il faut aussi se préparer à accueillir la production qui va passer de 20 mil tonnes à 40 000 t. Nous avons mis en place un plan d'investissement et de gestion de l'usine, jusqu'en 2025, qui est en instance de validation à SIFCA. La saturation complète du site interviendra entre 2030 et 2035 autour de 70.000 tonnes. Cela nécessite plus de 5 millions d'Euros d'investissement sur la période 2012-2019. Nous ambitionnons de développer l'activité biomasse. Pour ce faire, 600 à 700 Ha d'essences forestières à croissance rapide seront plantées à compter de 2013. La croissance exige également des ressources humaines et, face à la compétition avec les entreprises minières et pétrolières, il faut détecter et retenir les talents. Ce qui signifie des politiques de rémunération attractives et cohérentes et des perspectives de carrière motivantes.

elling program 2012-2013, in order not to be short with providing TREL in short-term. The fact that we no longer fell trees ourselves is a great achievement let alone financial and environmental savings. Smallholders also make available 22,000 ha of rubber trees which constitutes carbon sink, and will provide wood for the future. We can better value rubber thanks to CDM projects.

Outgrowers Relations

Our actions directly touch 8,000 to 9,000 outgrowers with 22 000 ha of plantations. The company has opened two other offices in addition to smallholders head office aiming at decentralizing actions. 60 employees provide technical assistance moving from one farm to another.

We work with two organizations : Rubber Outgrowers Association (ROA), financed by FDA, and Self Financed Outgrowers (SFO). We meet on monthly basis. We intervene together nearby banks. GREL, ROA, SFO (1,000 -1,500 outgrowers), Agricultural Development Bank and National Investment Bank (two FDA partners) intend to establish the Ghana Rubber Interprofessional Committee (GRIC) as lobby group to encourage the government to set rules and regulations in the rubber industry. We actually work on rules of procedures, and we hope to launch GRIC in June.

We also work in favour of bank facilities that can be established near plantations in order to make quick and easy payment to outgrowers through smart card.

Food Security

Smallholders four-phase project which was implemented, and the 2013 phase represent 1-2% farmland in the West and Central region.

We approach FDA which is going to finance a project

conducted by both French and Ghanaian students in order to investigate into food security near outgrowers, first step of the phase 5 feasibility study. It will be 17 ha that will be set aside for agricultural development, organic farming backed by livestock farming in association with B.BOVID.

In the same way, we are going to train and instruct outgrowers within B-Bovid, to whom GREL will offer laptops. First phase of the project was launched on 23rd February.

Perspectives

We need to balance smallholders' production activities which will be fast growing and that of our own. One of our priorities is to plant more on our concession, and this started with the former MD, Marc Genot. Farming area should be increased from 15,000 to 20,000 ha in the next two years. Grell has almost acquired 3,000 ha end of 2011. Other farmland of about 700 ha is under negotiation near Subri.

We must also get ready to handle rubber production which will increase from 20,000 to 40,000t. A management and investment plan is being implemented at the factory, and will run till 2025 once approved by SIFCA.

The site will reach a saturation point in terms of rubber production by 2025 and 2030 when production will be 70,000t. This implies investment of about € 5 million over 2012-2019 period.

We also plan to develop biomass activities. To do so, 600-700 ha of fast-growing forestry species will be planted right from 2013.

Growth also goes with availability of human capital, and at the hands of competition with mine and oil companies, skills must be recruited and maintained. It then implies attractive and coherent remuneration policy, and motivating career development.